Programme

14h Accueil et café

14h30 Mots d'ouverture - **Pr Alain Beretz**
Président de l'Université de Strasbourg

14h35 Introduction - **Pr Jean-Marie Lehn**
Professeur de Chimie des Systèmes Complexes à l'USIAS, lauréat Prix Nobel de Chimie 1987

14h40 De l'espèce à la personne ; naissance de la dignité
Pr Yves Coppens
Paléontologie et Préhistoire, Collège de France

15h30 Introduction - **Pr Jules Hoffmann**
Professeur de Biologie Intégrative à l'USIAS, lauréat Prix Nobel de Médecine 2011

15h35 Les grandes étapes de l'évolution morphologique et culturelle de l'Homme - Émergence de l'Être humain
Pr Henry de Lumley
Institut de Paléontologie Humaine, Paris

16h25 Discussion

16h40 Présentation des Fellows USIAS 2015
Pr Thomas Ebbesen
Administrateur de l'USIAS

17h Réception

USIAS
Université de Strasbourg
Institut d'Études Avancées

INVESTISSEMENTS D'AVENIR

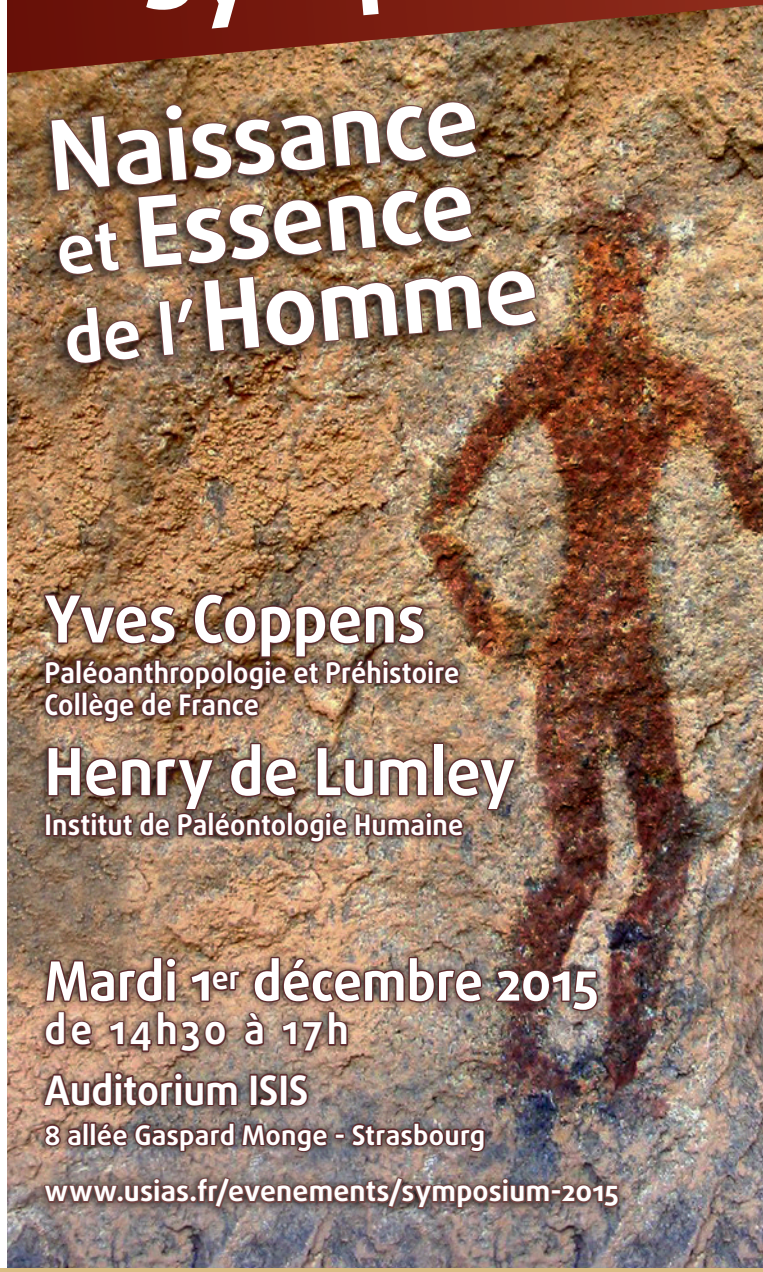
UNIVERSITÉ DE STRASBOURG

www.atelierc.com - Ne pas jeter sur la voie publique.

USIAS

Symposium

Naissance et Essence de l'Homme



Yves Coppens
Paléoanthropologie et Préhistoire
Collège de France

Henry de Lumley
Institut de Paléontologie Humaine

Mardi 1er décembre 2015
de 14h30 à 17h

Auditorium ISIS
8 allée Gaspard Monge - Strasbourg

www.usias.fr/evenements/symposium-2015

L'évolution morphologique de l'humain est loin de s'être arrêtée. Caractérisée par un développement de la taille du crâne et une augmentation du volume du cerveau, elle s'accompagne de l'évolution culturelle. Avec le développement il y 35 000 ans des lobes frontaux, berceau de la pensée associative, la pensée symbolique «explose». Nous pouvons dire que l'homme est devenu le moteur de son évolution. La médecine, la génétique, mais également la culture sont les grands facteurs de l'évolution humaine. En 10 000 ans, la population mondiale est passée de quelques millions à sept milliards d'individus. Cela veut-il dire que l'espèce humaine évolue toujours plus vite, et toujours mieux ?

La nature se fiche de l'individu et veut absolument préserver l'espèce et combien, cependant, quand on arrive à l'homme, elle peut faire apparaître la noblesse de l'individu et tout le respect de la personne. Nous sommes aujourd'hui merveilleusement libres, mais nous sommes aussi très vulnérables. Si l'un de nos petits grandissait à l'écart de la société, il serait démuni, il n'arriverait même pas à marcher sur ses pattes de derrière, il n'apprendrait rien. Il a fallu toute l'évolution de l'univers, de la vie et de l'homme pour acquérir cette liberté fragile qui nous donne aujourd'hui notre dignité et notre responsabilité. Mais la question se pose, concernant l'évolution de l'Homme : ou est-ce qu'elle va ?

La force des sciences naturelles, c'est de voir aussi cette discontinuité dans la continuité. Pour passer de la matière inerte à la matière vivante, il a fallu un saut. Et un autre, pour passer de la matière vivante à la matière pensante. Et puis, pourquoi pas, d'autres à venir, que bien sûr nous ignorons encore. Les deux conférenciers éminents vous donneront des perspectives profondes et surprenantes.

Yves Coppens est un paléontologue français. Entré au Centre National de la Recherche Scientifique en 1956, il monte, à partir de 1960, d'importantes expéditions, d'abord seul, au Tchad, puis internationales en Éthiopie (vallée de l'Omo et désert de l'Afar) ainsi que des missions nombreuses en Algérie, en Tunisie, au Maroc, en Mauritanie, en Afrique du Sud, en Indonésie, aux Philippines, en Chine, en Sibérie, en Mongolie etc.

Les récoltes réalisées par ces campagnes sont importantes: des dizaines de tonnes de fossiles parmi lesquels plus d'un millier de restes d'Hominidés. S'en suivent évidemment leur étude et leur interprétation: une hypothèse propose une explication environnementale de la séparation Préhumains-Préchimpanzés il y a 10 millions d'années en Afrique tropicale (Coppens, 1981) confirmée depuis, une autre, une explication environnementale de l'émergence du genre Homo il y a 3 millions d'années (Coppens, 1975), confirmée aussi, une autre une démonstration des vitesses différentielles de la nature et de la culture, en l'occurrence la prévalence à terme de l'acquis sur l'inné (Coppens, 1983), donnant à l'Homme sa liberté et sa responsabilité etc.. Associé aux découvertes paléoanthropologiques les plus récentes, Yves Coppens se trouve avoir été signataire de 3 genres nouveaux et de 6 espèces nouvelles d'Hominidés (ce qui est un record).

Pendant ces années, Yves Coppens a gravi les échelons du CNRS, avant d'être appelé à un premier professorat au Musée de l'Homme; nommé Professeur au Muséum national d'Histoire naturelle, titulaire de la Chaire d'Anthropologie biologique, en 1980, il est élu Professeur au Collège de France, titulaire de la Chaire de Paléoanthropologie et Préhistoire, en 1983.

Parmi ses responsabilités actuelles, retenons qu'il est Président du Conseil scientifique international de Lascaux, Président du Comité international des monuments mégalithiques de Bretagne, Président du Comité scientifique international du Musée d'Anthropologie préhistorique de Monaco et qu'il vient d'être nommé par le Ministère de la Culture « nouveau prix de Rome » à la Villa Médicis à Rome.

Henry de Lumley est un préhistorien français. Sa trajectoire professionnelle de plus de 40 ans est jalonnée par des découvertes essentielles et par la construction d'équipements scientifiques destinés à mieux faire connaître la préhistoire. Henry de Lumley-Woodyear est Docteur en sciences naturelles (1965), il poursuit ses recherches à Marseille de 1955 à 1980 au sein du CNRS et devient Directeur de recherche

Il forme une équipe à l'Université de Provence consacrée à l'étude de la géologie du Quaternaire, de la Préhistoire et de la Paléontologie humaine, des hominidés et de leurs environnements. Il dirige de nombreuses fouilles archéologiques, Caune de l'Arago, Terra Amata, Vallonnet, Lazaret, Hortus… et est l'initiateur de la construction de sept musées de préhistoire en France : Terra Amata, Tautavel, Menton, Tende, Quinson, Capelle-la-Grande, Vallon Pont d'Arc. Il poursuit les relevés et l'étude des gravures rupestres protohistoriques de la Vallée des Merveilles.

En 1980 il est nommé professeur au Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris, et directeur du laboratoire de Préhistoire du Musée de l'Homme. En 1981 il devient directeur de l'Institut de Paléontologie Humaine (Fondation Albert 1er, Prince de Monaco). Entre 1994 et 1999 il prend la direction du Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris. Il poursuit sa carrière comme Professeur émérite et Directeur de l'Institut de paléontologie humaine. Depuis 2011, il est nommé Docteur Honoris Causa de l'Institut d'Histoire de la culture matérielle de l'Académie des sciences de Russie et participe à des projets internationaux de fouilles en Asie centrale, en Chine, en Éthiopie.